

Jaap Vink

«En dehors» (1980-1985)	11'54
«Objets distants» (1970)	12'45
«Stromo» (1982)	12'16
«Gramule» (1970)	9'30
«Residuels» (1971)	16'16
«Screen» (1968)	7'38
«Tide 85» (1985)	17'35

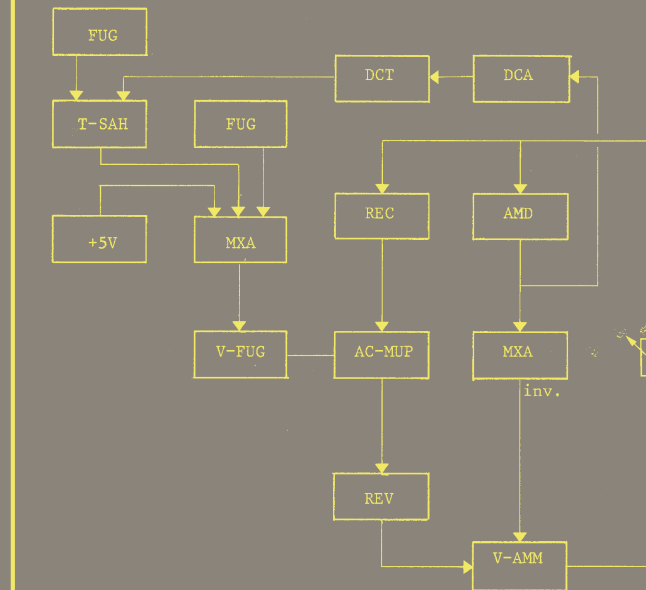
/ Cut by Rashad Becker at
Dubplates & Mastering, Berlin, October 2016
/ Analogue-to-digital transfers
and digital mastering : Kees Tazelaar
/ Selection of works : François Bonnet and Kees Tazelaar

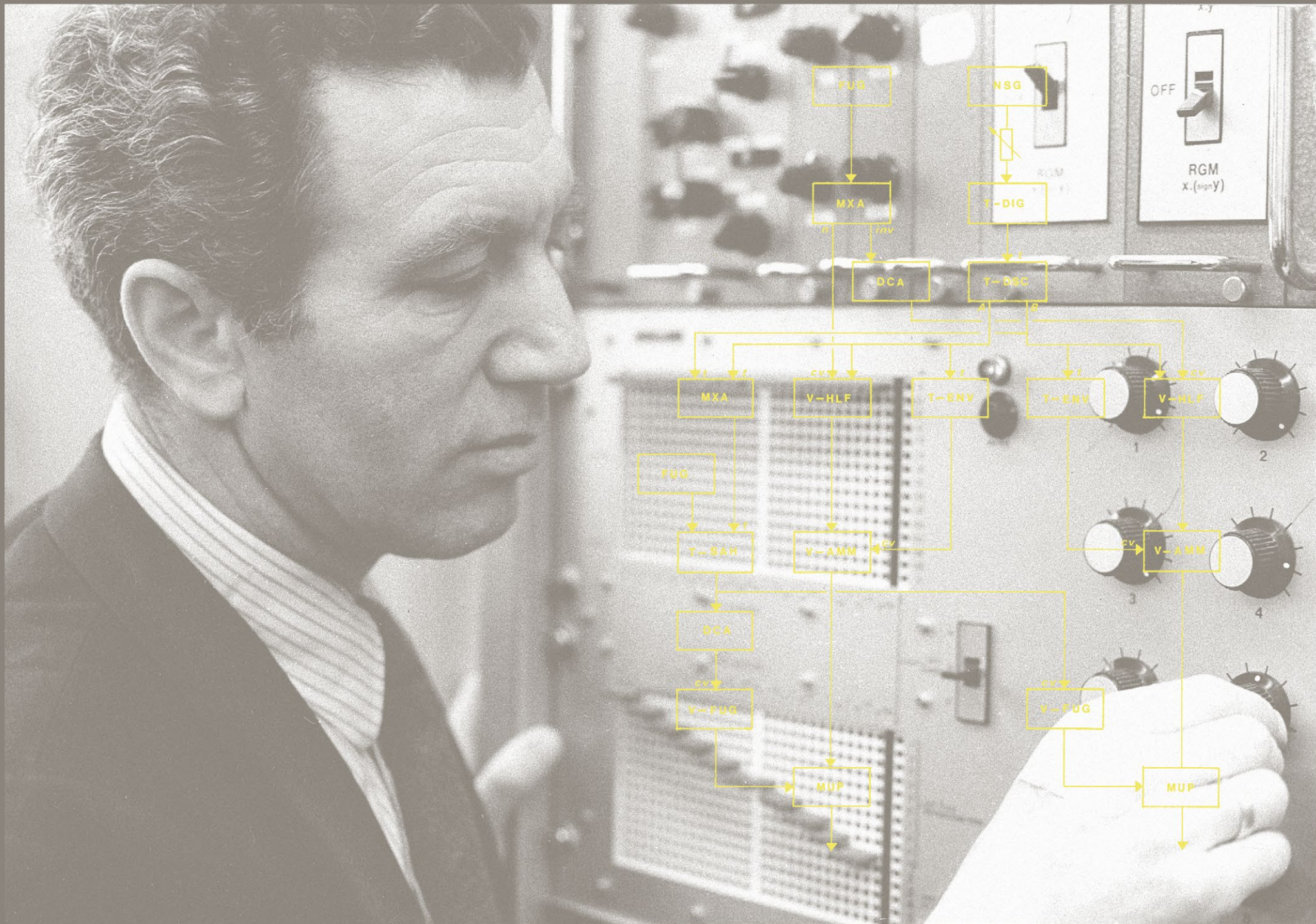
/ Layout: Stephen O'Malley /
/ Photos : Sonology archives, Floris van Mamen, Stichting Klankschap
/ Translations : Valérie Vivancos, Richard Barrett

Coordination GRM : Daniel Teruggi & François Bonnet
Executive Production : Peter Rehberg

Remerciements : Hans Kulk, Jo Scherpenisse,
Floris van Mamen, Jim O'Rourke

© 2017 Recollection GRM.
Released in association with Editions Mego.





FUG

NSG

MXA

T-DIG

DCA

T-DEC

MXA

V-HLF

T-ENV

T-ENV

V-HLF

FUG

T-SAH

V-AMM

V-AMM

DCA

V-PUG

MUP

V-PUG

MUP

OFF

RGM

X.(signY)

1

2

3

4

The Institute of Sonology in Utrecht has earned its international reputation mostly for pioneering work in the field of computer-assisted algorithmic composition and digital sound synthesis by composers such as Gottfried Michael Koenig, Werner Kaegi, Paul Berg and Barry Truax. Anyone familiar with the music of these composers would have to admit that even within this 'genre' there were no stylistic dogmas. The stylistic range of Sonology's artistic output becomes even broader when the work of other staff and frequent guests is taken into account, for example the compositions based on field recordings and audio-visual projects by Frits Weiland, the radiophonic works and pieces for tape and instruments by Luctor Ponse, the cybernetic tape compositions by Roland Kayn, or the experiments with computer graphics by Peter Struycken, to name just a few. And then there was Jaap Vink.



Jaap Vink (Den Helder, 1930) studied engineering at first, but then became interested in electronic music. He attended courses in electroacoustics at Delft University of Technology and installed a pedagogical studio for electronic music in 1961 at the Gaudeamus Foundation in Bilkhoven with the help of the Nederlandse Radio Unie (NRU). He was a staff member at the Institute of Sonology as a teacher in analogue studio techniques from 1967 until his retirement in 1993.

Jaap Vink always tried to break out of the periodicity of the sounds so abundantly available in the electronic music studio. Although his music was entirely produced with purely electronic sound material, its textures resemble the richness of orchestral sounds, or large natural sound-complexes, as a result of recursive processes. The density of this sound material increases and decreases by careful control of feedback networks with configurations of analogue tape recorders (delay lines), filters and modulators.

It should come as no surprise that his work is being rediscovered at a time when a new generation of musicians has conquered the stage with modular synthesizer setups and 'no-input mixers', in which feedback of audio and control signals plays an important role. And although Jaap Vink's music wasn't performed live but produced and recorded on magnetic tape in the studio, it is exactly the human interaction with feedback processes that connects his work with the current generation of live electronic music performers. To some extent Jaap Vink's pieces are indeed recorded live improvisations, and extending his patches and 'rehearsing' with them was an ongoing process. To see Jaap Vink at work in the studio was to hear the studio coming to life.

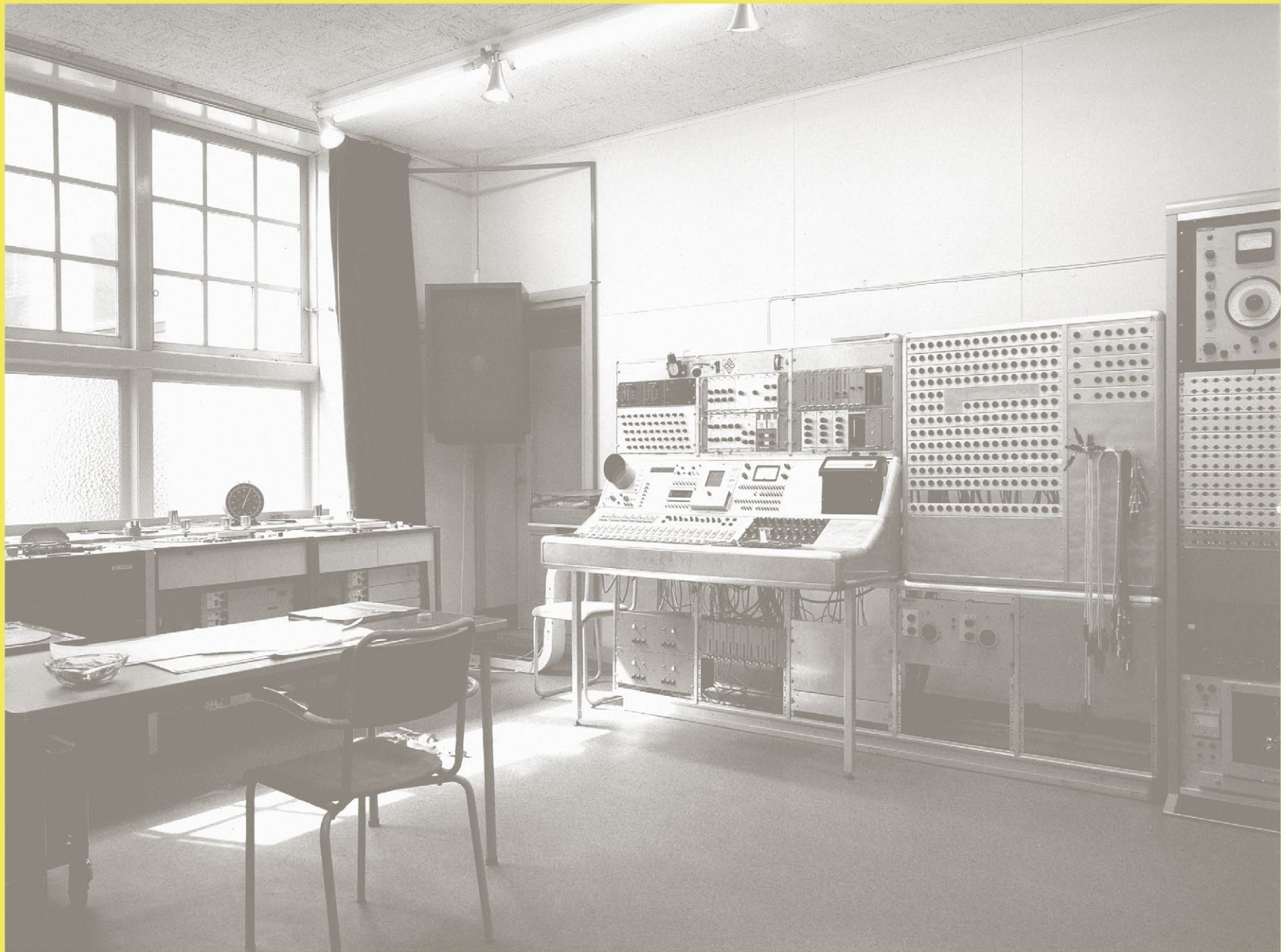
After his composition Screen (1968) had been performed at concerts and released on the famous Electronic Panorama LP-set (Philips 6740 001), Jaap Vink was asked regularly to contribute to Sonology's concerts in the Netherlands and abroad. It was for these occasions that his recorded studio improvisations were brought to the level of fixed compositions and given titles. The selection presented here gives an overview of Jaap Vink's works made in Utrecht, ranging from his first composition Screen up to Tide 85, produced during the Institute of Sonology's last year in that city.

— Kees Tazelaar

With *Extension, Recollection* GRM is launching a new series featuring composers who are not strictly affiliated with the history of the GRM, but whose approach and aesthetics resonate with it. With the help of Sonology in The Hague, we are happy to shed light on Jaap Vink's little-known yet fascinating body of work.

— François Bonnet, Paris, 2016

EXTENSION



L'Institut de Sonologie d'Utrecht a acquis sa renommée internationale grâce à une approche pionnière dans les champs de la composition algorithmique assistée par ordinateur et de la synthèse sonore numérique, à travers des compositeurs tels que Gottfried Michael Koenig, Werner Kaegi, Paul Berg ou Barry Truax. Ceux qui connaissent bien leurs musiques s'accordent à dire que, même ce «genre» ne comportait aucun dogme stylistique. En effet, le style artistique de Sonologie s'élargit d'autant plus si l'on inclut la production de ceux qui y travaillaient ou y étaient invités régulièrement. Citons, par exemple, les compositions à base de field recordings et les projets audiovisuels de Frits Weiland, les œuvres radiophoniques et pièces pour bande et instruments de Luctor Ponse, les compositions cybernétiques sur bande de Roland Kayn ou encore les expériences infographiques de Peter Struycken, pour n'en nommer que quelques-uns. Et puis, il y avait Jaap Vink.



Jaap Vink (né au Helder en 1930) commence des études d'ingénieur mais se tourne ensuite vers la musique électronique. Il suit des cours d'électroacoustique à l'Université de Technologie de Delft et monte un studio pédagogique dédié à la musique électronique en 1961 à la Fondation Gaudeamus à Bilkhoven, avec le soutien de la Nederlandse Radio Unie (NRU). Il enseigne ensuite les techniques de studio analogique à l'Institut de Sonologie de 1967 jusqu'à sa retraite, en 1993.

Jaap Vink a toujours essayé de sortir de la périodicité des sons dont le studio de musique électronique regorgeait. Bien que sa musique soit entièrement fabriquée à l'aide d'outils sonores purement électroniques, ses textures s'apparentent à de riches sons orchestraux, voire de grands complexes sonores naturels, nés de processus récursifs. La densité de ce matériau sonore augmente et diminue par le biais d'un contrôle minutieux des réseaux de feedback grâce à des dispositifs d'enregistreurs analogiques à bande (lignes de delay), des filtres et des modulateurs.

Il n'est donc pas étonnant que son travail soit redécouvert à une époque où une nouvelle génération de musiciens a conquis la scène avec des dispositifs de synthèse modulaire et des «tables de mixage sans entrée», reposant sur le feedback et le contrôle de signaux audio. Bien que la musique de Jaap Vink n'ait pas été jouée en concert, mais produite et enregistrée sur bande, en studio, c'est justement l'interaction humaine avec les processus de feedback qui crée le lien entre son œuvre et la génération actuelle qui produit la musique électronique en concert. En effet, d'une certaine manière, les œuvres de Jaap Vink sont des improvisations enregistrées, et l'extension de ses patches ou leur utilisation pour des «répétitions» formaient un processus continu. Voir Jaap Vink à l'œuvre dans son studio, c'était entendre ce même studio devenir vivant.

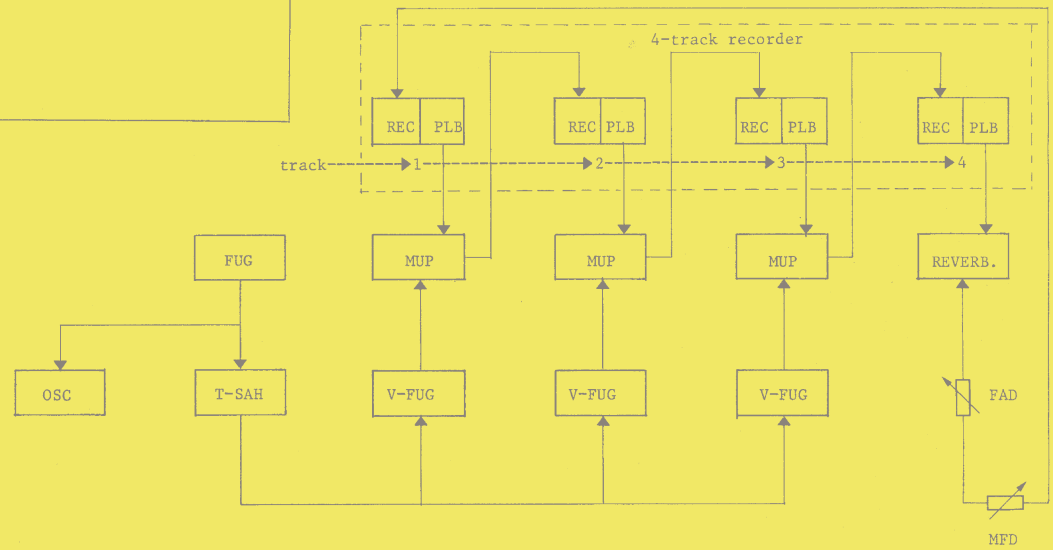
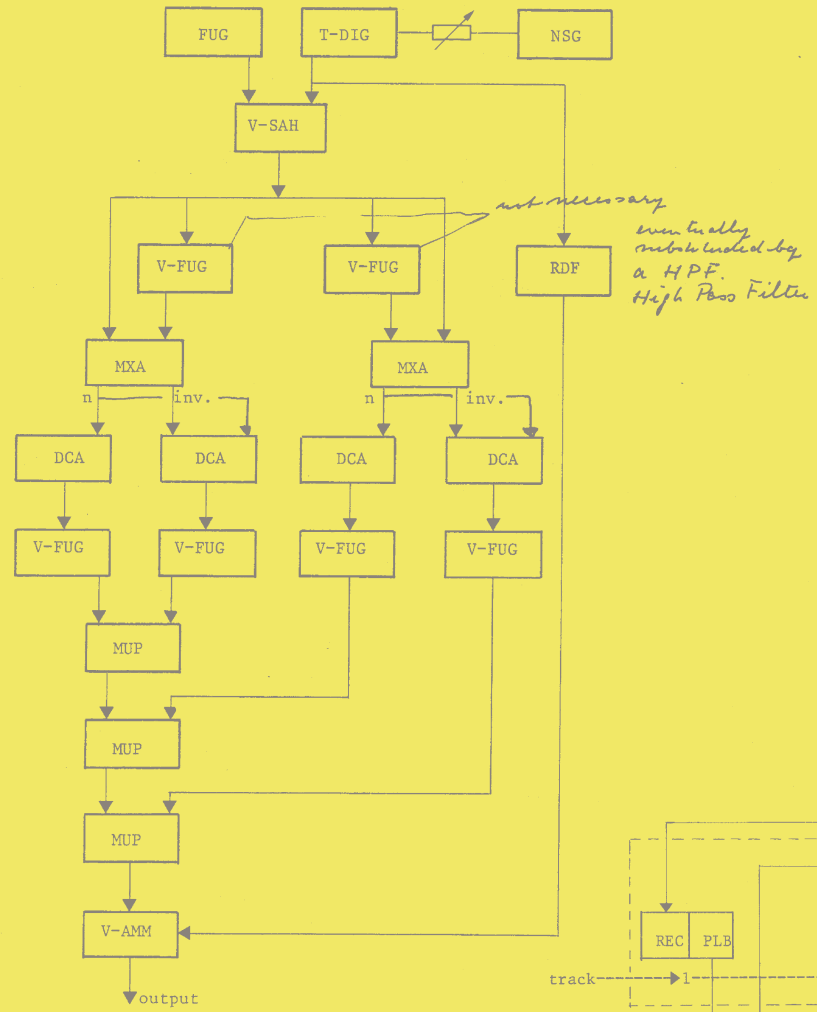
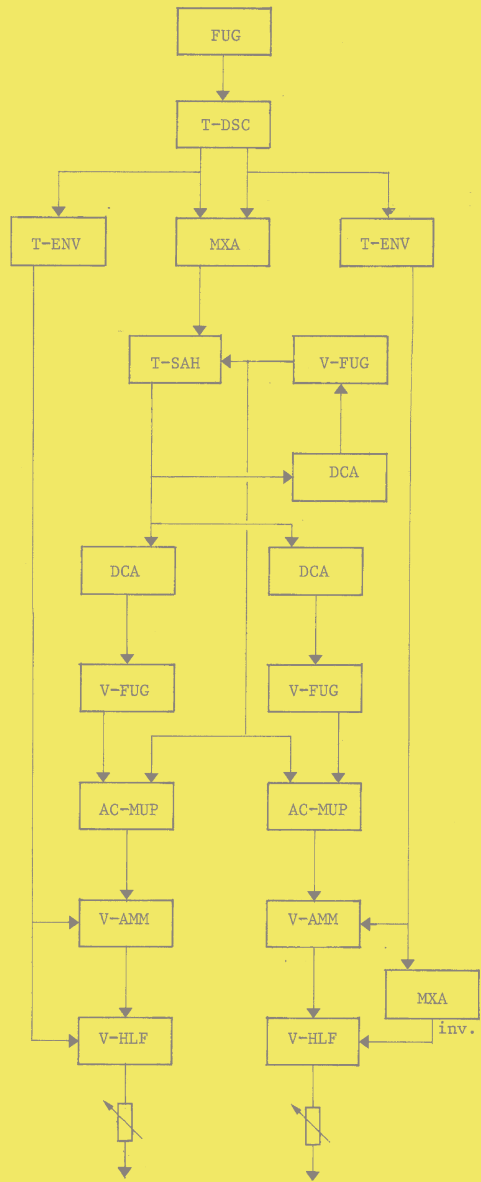
Après que sa composition *Screen* (1968) a été jouée en concerts et soit sortie dans le célèbre coffret d'albums *Electronic Panorama* (Philips 6740 001), Jaap Vink s'est retrouvé régulièrement sollicité pour participer aux concerts de Sonology aux Pays-Bas et à l'étranger. À ces occasions, ses improvisations enregistrées en studio sont devenues des compositions fixes auxquelles il a donné des titres. La sélection présentée ici offre un aperçu des œuvres de Jaap Vink produites à Utrecht, depuis *Screen*, sa première composition, jusqu'à *Tide 85* au cours de la dernière année de présence de l'Institut de Sonologie dans cette ville.

— Kees Tatzelaar

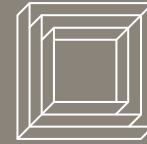
Avec *Extension*, Recollection GRM inaugure une nouvelle série présentant des compositeurs n'ayant pas été strictement affiliés à l'histoire du GRM, mais dont la démarche et l'esthétique entrent en résonance avec celui-ci. Grâce à la complicité de Sonologie, nous sommes heureux de jeter la lumière sur une œuvre méconnue, mais fascinante, qu'est celle de Jaap Vink.

— François Bonnet, Paris, 2016

EXTENSION



RECOLLECTION



GRM

EDITIONS
megaphone

ina
GRM